



faune-aquitaine.org

Bilan de la nidification de la Cigogne blanche en Aquitaine au printemps 2018

Le contenu de l'espace téléchargeable est le fruit de la collaboration de
l'ensemble des contributeurs au projet de base de données naturalistes



faune-aquitaine.org



Bilan de la nidification de la Cigogne blanche en Aquitaine au printemps 2018

Mots clé FA : Aquitaine, Cigogne blanche, reproduction

Auteur : Tristan Roi

Citation : Roi T. Bilan de la nidification de la Cigogne blanche en Aquitaine au printemps 2018. 0056_FA2019/faune-aquitaine.org. 6 pages

Résumé

La Cigogne blanche est toujours bien présente dans les quatre départements aquitains déjà occupés : Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques et Dordogne. La dynamique globale des effectifs reste positive. Il est cependant difficile de dégager une tendance uniforme de la population en Gironde, car dans ce département la situation de l'espèce diffère selon les zones considérées et certaines données recueillies cette année ne sont que partielles.

Il paraît donc prudent de ne pas tirer de grands enseignements issus des chiffres de 2018 et d'attendre les années suivantes pour affiner l'évolution de la population.

Un grand merci à vous tous, observateurs de terrain, de continuer vos efforts sur le terrain en faveur de la cigogne.

Nidification en Gironde

Le département compte un minimum de **272 couples nicheurs** (HPA) en 2018, alors que 375 étaient dénombrés en 2017. Mais ce total de 272 est sous-estimé en raison d'absence de chiffrage exhaustif des couples du nord bordelais.

Les tendances de la population sont disparates au sein du département. Le Libournais reste stable avec un nombre de couples strictement identique à celui de l'an dernier. Situation similaire à la réserve du Teich : pas d'amélioration en vue sur ce site. Par contre, le Blayais progresse de 22 %. Inversement, pour la première fois depuis (au moins) 2013, le nord Médoc marque le pas et recule légèrement de 6 %. Rappelons tout de même que la population médocaine avait fortement augmenté de 26,4 % en 2017 et de 20 % en 2016. L'avenir dira s'il s'agit là d'un pallier ou si le nord-Médoc a désormais stabilisé ses effectifs. La tendance pour le nord-Bordelais est inconnue cette année. Seul est connu le nombre de couples nicheurs à la réserve de Bruges : 31 en 2018.

La dynamique du nombre de jeunes à l'envol est plus homogène que celle du nombre de couples. Les couvées de cigogneaux girondins sont plutôt bien fournies ce printemps. Chaque

zone voit son nombre de poussins progresser depuis 2017, certaines de façon spectaculaire : + 9 % dans le Libournais, + 29 % dans le nord-Médoc et + 88 % dans le Blayais !

Notons que les jeunes à l'envol médocains augmentent fortement en nombre (398) alors que la population nicheuse régresse légèrement. Les poussins libournais totalisent un effectif inédit (155) et ceux du Blayais sont presque deux fois plus nombreux que leurs aînés de l'an passé (61 en 2017, 115 en 2018). Aucun poussin n'a atteint l'envol au Teich. Au total, **723 cigogneaux** (JZG) se sont envolés des nids girondins au printemps 2018. C'est un résultat jamais atteint, qui est en plus sous-estimé pour les raisons évoquées plus haut.

Voici la répartition géographique des nids girondins :

- Blayais : 44 couples nicheurs et 115 jeunes à l'envol.
- Bordelais nord : totaux inconnus. 31 couples nicheurs à Bruges avec 55 jeunes à l'envol.
- Libournais : 67 couples et 155 jeunes à l'envol.
- Nord Médoc : 126 couples et 398 jeunes à l'envol.
- Réserve du Teich : 4 couples et aucun jeune à l'envol.

Quelques détails selon les zones :

Le Nord Médoc et le Libournais présentent un total de cigogneaux jamais atteint, bien que ses deux zones voient leur population reproductrice stagner, voire légèrement baisser. Belle performance donc pour ces couples et mention spéciale au nord Médoc avec une productivité remarquable de 3,15 jeunes à l'envol par nid (2,31 dans le Libournais).

Bonne production de cigogneaux dans le Blayais également : 2,61 jeunes par couple. Rappelons qu'elle était simplement de 1,69 l'an dernier. La population nicheuse de la zone

se rétablit à une quarantaine de nids occupés, ce qui semble devenir l'effectif moyen depuis 2012.

La faible productivité des cigognes de Bruges (1,77 %) est la conséquence d'un épisode météo désastreux local qui a provoqué la disparition de bon nombre de poussins dans les nids de la réserve ce printemps.

Nidification Dans les Landes

Les effectifs nicheurs de la vallée de l'Adour landais progressent encore ce printemps : + 7 %. Si 240 nids étaient occupés en 2017, on dénombre **257 couples nicheurs** (HPA) en 2018. Le nombre de **506 jeunes à l'envol** (JZG) est atteint en 2018. C'est un total inédit en 27 ans de suivi. C'est une progression de 53 % (329 cigogneaux étaient comptés en 2017) et une productivité de 1,96 jeune par nid.

Facteur primordial, la météo a été clémente et a permis aux couvées nombreuses d'arriver le plus souvent à terme sans encombre. Si en 2017 seuls 2 couples landais avaient réussi à produire 4 jeunes jusqu'à l'envol, ils sont 42 ce printemps à y être parvenus. Une fratrie de 5 est aussi arrivée à terme.

Le sud Aquitaine a connu un hiver et un début de printemps 2018 bien plus arrosés qu'en 2017, permettant au stock d'écrevisses de Louisiane de remonter (*obs pers.*). Sur certains nids, les parents apportaient de telles quantités de crustacés qu'ils en ré-ingurgitaient une grande partie car les poussins étaient vite rassasiés.

La productivité de 1,96 n'est pas réellement significative : 34 nids forestiers restent impossibles à contrôler après avril en raison des feuilles qui cachent les poussins. Il faudrait donc ajouter au total de jeunes à l'envol ceux nés dans ces arbres pour compléter les chiffres.

L'aire géographique occupée par l'ensemble des couples nicheurs est stable. La majorité des nids s'établit dans les prairies

humides en amont et en aval de Dax, les nouveaux couples ayant tendance à vouloir « s'incruster » dans ces zones déjà bien denses en cigognes. Les nids situés en bordure de l'aire de répartition (Grenade/Adour à l'est et Soorts-Hossegor à l'ouest) n'attirant pour l'instant pas de congénères.

Nidification en Pyrénées-Atlantiques

La petite population pyrénéenne du Bas-Adour augmente très légèrement, passant de 22 en 2017 à **24 couples** en 2018. Le nombre de poussins est meilleur que l'an dernier : il passe de 28 en 2017 à **46 jeunes à l'envol** en 2018. La productivité est donc de 1,91 jeunes / nid, ce qui est dans la moyenne de cette zone. Très anthropisé et largement artificialisé, ce territoire n'est pas le plus facile à exploiter pour la Cigogne qui en est souvent réduite à traquer ses proies dans les lacs de tonnes à canards qui gangrènent la zone...

Nidification en Dordogne

Pour la troisième année consécutive, la population de cigognes double presque ses effectifs dans ce département, passant de 8 en 2017 à **15 couples nicheurs** en 2018 ! Jusqu'où cette croissance remarquable ira-t-elle ? Les nouveaux couples continuent à coloniser la vallée de l'Isle, comme leurs aînés. Sur les 15 nids, 10 produisent un total de **31 jeunes à l'envol**, soit une productivité de 2,06 jeunes par couple. Trois des cinq couples qui ont échoué ont vu leur aire chuter, les deux autres n'ont pas produit de poussin pour une cause inconnue.

Baguage et contrôles

1. Nombre de poussins bagués

En Gironde, Jean-Pierre BAUDET a bagué **56 poussins** dans le Blayais ce printemps, soit environ 49 % des cigogneaux à l'envol de cette zone, pourcentage quasi identique à celui de 2017.

Dans les Landes, **70 cigogneaux** ont été marqués dans 23 nids ce printemps par Tristan ROI et Laurence GOYENECHÉ. Ils étaient 42 marqués en 2017. La hausse du nombre de jeunes à l'envol de 2018 influe logiquement sur le total de jeunes bagués, les mêmes nids étant visités d'une année sur l'autre. Une majorité d'aires reste cependant inaccessibles comme les 53 nids installés au-dessus de la voie ferrée Paris-Irun...

Dans les Pyrénées-Atlantiques, **14 jeunes** issus de 6 nids différents ont été bagués par Tristan ROI avec le partenariat de RTE, VINCI et la LPO qui ont mis des engins de levage avec chauffeur à disposition, sécurisant ainsi l'accès aux nids.

En Dordogne, Jean DATIN a bagué **17 jeunes**, nés dans 6 des 15 nids du département.

Au total, 157 cigogneaux ont donc été bagués ce printemps 2018 en Aquitaine (ils étaient 92 en 2017).

2. Identification des adultes bagués nicheurs :

Alors que certaines cigognes nicheuses baguées ne sont observées que quelques printemps avant de disparaître prématurément (en migration ?), d'autres restent fidèles à leur nid et font preuve d'une longévité hors du commun. Dans les Landes, la doyenne baguée (24 ans) réussit encore à amener 3 jeunes à l'envol ce printemps. Dans le Libournais, une cigogne fidèle à son nid d'Arveyres est originaire de Charente-Maritime où elle a été baguée voici...27 ans ! Fait exceptionnel, cet oiseau porte encore la totalité de sa combinaison de 5 bagues d'origine (4 petites bagues colorées et la bague métallique).

Côté européennes, deux cigognes espagnoles et une allemande sont toujours reproductrices dans la vallée de l'Adour ce printemps. Une cigogne hollandaise est venue les rejoindre dans le sud de la zone.

En Dordogne, une cigogne baguée dans ce département par Jean DATIN en 2015, déjà revenue pour nidifier (avec succès) dès 2017 à Neuvic, s'est déplacée de quelques kilomètres pour installer son nid à Douzillac, toujours dans la vallée de l'Isle. Quelques autres contrôles ont lieu dans le département, y compris en période estivale, lors des haltes migratoires, parfois à l'aide d'appareils photos à déclenchement automatique.

Synthèse

La situation générale de la Cigogne blanche en Aquitaine reste positive. Certes, le nombre total de couples nicheurs est inférieur à celui de 2017. Mais il ne reflète pas la réalité du terrain, certaines données girondines étant manquantes.

Le nombre de jeunes à l'envol atteint des sommets, bien qu'étant lui aussi sous-estimé ! Par la même conséquence, le nombre de cigogneau bagués atteint aussi un chiffre inédit.

La dynamique de ce printemps reste donc favorable. La Dordogne, « front pionnier vers l'est », en témoigne encore une fois cette année.

A quand l'installation du premier couple en Lot-et-Garonne ?

Tableau récapitulatif 2018

	Nombre de couples nicheurs (HPA)	Nombre de jeunes à l'envol (JZG)	Nombre de jeunes bagués
Gironde	272 minimum	723 minimum	56
Dordogne	15	31	17
Landes	257	506	70
Pyrénées-Atlantiques	24	46	14
TOTAL	568 minimum	1306 minimum	157

Remerciement

Merci aux observateurs qui ont participé au suivi en Aquitaine (désolé si j'en oublie) :

B. AUGIZEAU, Jean-Pierre BAUDET, Thierry BIGEY, Matthias BRAND, Olivier BRUNI, Stéphane BUILLES, G. CAMPET, S. CARDONEL, Frédéric CAZABAN, Jean DATIN, Claude FEIGNE, Alain FLEURY, Charly GAUBE, Anne-Marie GONCALVES, Bijou GONZALES, Laurence GOYENECHÉ, Pascal GRISSER, Bruno JOURDAIN, Marie-Claude JULIE, Sylvie LABATUT, Florent LAGARDE, Francis LARTIGAU, Erick LAUCHER, Marie LEMARCHAND, Stéphane MARQUIS, Yohann MONTANE, François POIRIER, Daniel et Huguette RODRIGUEZ.



Il est possible à toute personne inscrite sur www.faune-aquitaine.org de publier à partir de la base de données. Il est nécessaire d'être un contributeur significatif et d'obtenir l'autorisation des autres contributeurs pour exploiter leurs données masquées et celle de l'administrateur de la base, la LPO Aquitaine. Ces conditions remplies, l'obtention des données se fait auprès de l'administrateur du système. L'article devra ensuite être soumis au comité de lecture de FA. Dès lors que l'article sera validé, il sera mis en page puis inséré au site web, en vue d'être consulté ou téléchargé par quiconque.

www.faune-aquitaine.org